

16 janvier 2018



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
courriel
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Vince Chan
Brunswick Arts
téléphone
+852 9628 3095
courriel
vchan@brunswickgroup.com

Roxane Latrèche
Brunswick Arts
téléphone
+33 (0) 1 85 65 83 32
courriel
rlatrecche@brunswickgroup.com

Melissa Chow
National Gallery Singapore
téléphone
+65 6697 9132
courriel
melissa.chow@nationalgallery.sg

Susie Lim-Kannan
National Gallery Singapore
téléphone
+65 6697 9207
courriel
susie.lim-kannan@nationalgallery.sg

www.nationalgallery.sg

Latiff Mohidin
PROVOKE
Collection de l'artiste



COMMUNIQUÉ DE PRESSE LATIFF MOHIDIN PAGO PAGO (1960-1969)

28 FÉVRIER – 28 MAI 2018

SALLE 1, MUSÉE, NIVEAU 5

LE CENTRE POMPIDOU ACCUEILLE «LATIFF MOHIDIN. *PAGO PAGO* (1960 - 1969)»
NOUVELLE COLLABORATION AVEC LA NATIONAL GALLERY SINGAPORE

À l'occasion d'une nouvelle collaboration, le Centre Pompidou et la National Gallery Singapore présentent une exposition autour de l'artiste Latiff Mohidin, l'un des principaux modernistes d'Asie du Sud-Est. «Latiff Mohidin. *Pago Pago* (1960-1969)» constitue un prolongement du projet novateur «Reframing Modernism : Painting from Southeast Asia, Europe and Beyond», coproduit avec le Centre Pompidou et présenté à la National Gallery Singapore en 2016, regard croisé de la création moderne en Europe et en Asie du Sud-Est.

Commentant l'exposition, Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou, a souligné : ««Latiff Mohidin. *Pago Pago* (1960-1969)» est une preuve supplémentaire de notre volonté de nous associer à des institutions importantes aux quatre coins du globe. Notre collaboration avec la National Gallery Singapore sur «Reframing Modernism» a représenté pour nous un événement important, et a ouvert de nouvelles perspectives sur le dialogue des cultures. Cette nouvelle coopération fournit à notre public une belle occasion de voir des œuvres majeures d'un grand artiste contemporain du Sud-Est asiatique, au cœur des collections du Centre Pompidou. »

Le Dr Eugene Tan, directeur de la National Gallery Singapore, a déclaré : « La Gallery s'est efforcée, dans sa démarche de conservation, d'engager activement des débats sur le modernisme au niveau mondial. Nous sommes ravis de poursuivre ce fructueux partenariat avec le Centre Pompidou en présentant notre première exposition itinérante sur l'art d'Asie du Sud-Est. Celle-ci met en exergue l'art de Latiff Mohidin au cours des années 1960, une décennie marquée par des changements considérables, tant dans le Sud-Est asiatique qu'en Europe. Latiff Mohidin n'est pas seulement l'un des principaux artistes d'Asie du Sud-Est, on pourrait dire qu'il est l'un des premiers de la région à avoir imaginé 'l'Asie du Sud-Est' comme un univers esthétique distinct. Sur le plan de la conservation, la Gallery continue d'être guidée par sa mission, en favorisant une meilleure compréhension de l'art d'Asie du Sud-Est à l'échelle internationale. »

« Latiff Mohidin. *Pago Pago* (1960-1969) » est conçue par les commissaires Catherine David, du Centre Pompidou, et Shabbir Hussain Mustafa, de la National Gallery Singapore, comme une micro-histoire qui replace l'un des principaux modernistes d'Asie du Sud-Est dans un dialogue avec ses pairs occidentaux. Organisée dans un espace contigu aux galeries permanentes du Centre Pompidou, cette exposition se situe dans les années 1960, à l'époque où Latiff Mohidin entreprend son étude formelle de l'art à la Hochschule für Bildende Künste de Berlin-Ouest, de 1961 à 1964. Couvrant l'éventail allant des états émotionnels de l'expressionnisme allemand, que Latiff Mohidin découvre durant ses années de formation à Berlin, à l'imaginaire ancestral de son éducation rurale en Malaisie britannique, *Pago Pago* devient un mode de pensée, qui se manifeste dans une myriade de tableaux, de sculptures, d'estampes, de poèmes et d'écrits.

En 1964, Latiff Mohidin quitte l'Europe pour regagner le Sud-Est asiatique, nourrissant l'espoir de renouer avec une région qui a été reléguée dans son subconscient. Au milieu de l'expansionnisme communiste perceptible au Vietnam et des insurrections internes qui font rage en Indonésie, en Malaisie, à Singapour, aux Philippines et en Thaïlande, il demeure résolu à instaurer sa vision personnelle de la région. Si les années berlinoises portent sur l'aptitude à traduire entre les cultures, les années qui suivent soumettent une proposition différente : considérer toute chose en termes de cycles éternels. Les poèmes des années « *Pago Pago* » sont en vers libres, tandis que la composition des tableaux s'appuie sur des contours épais, des coups de pinceau maîtrisés, des bords irréguliers et curvilignes. L'exposition présentera plus de 70 œuvres d'art et documents d'archives provenant des plus grandes collections publiques et privées de Singapour et de Malaisie.

Shabbir Hussain Mustafa, conservateur en chef de la National Gallery Singapore et co-commissaire de l'exposition, ajoute : « Cette exposition retrace une période formatrice de la pratique de l'artiste dans les années 1960, tandis qu'il parcourait l'Europe et l'Asie du Sud-Est. Latiff Mohidin évoque la conscience qui émergea à l'occasion de ces voyages par une expression : 'Pago Pago', une manière de penser et de travailler qui compliqua le modernisme occidental par l'engagement d'un dialogue avec d'autres penseurs avant-gardistes en Asie du Sud-Est. Parmi eux se trouve notamment l'écrivain indonésien Goenawan Mohamad, que Latiff Mohidin rencontre en 1967. Cette exposition explorera toutes sortes de liens entrelacés en mettant en lumière ce qui constitue une contribution au modernisme du 20^e siècle. »

Catherine David, directrice adjointe du Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou et co-commissaire de l'exposition, ajoute : « Cette exposition a pour objectif de démêler les complexités d'œuvres clés que Latiff Mohidin a produites dans les années 1960, une décennie que l'on pourrait décrire comme une période durant laquelle l'Asie du Sud-Est s'est imposée comme un lieu central au sein du grand remaniement du modernisme. L'exposition s'achève sur la période Néo *Pago Pago* de 1969, une année cruciale dans la pratique de l'artiste, qui passe de la série *Pago Pago* (1964-68) à une production prolifique de poèmes et de textes littéraires en prose, un autre aspect encore peu étudié de sa pratique, que l'exposition tentera de cerner. »

Parallèlement à l'exposition, une publication sous la direction des commissaires, présente des écrits critiques relatifs à *Pago Pago*.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PAROLE AUX ARTISTES

SOIRÉE D'ÉTUDE

28 FÉVRIER, 19H, CINÉMA 2

En présence de l'artiste, avec la participation des écrivains Goenawan Mohamad, Idanna Pucci et Terence Ward. Entrée libre

Une soirée d'étude est consacrée à l'œuvre poétique de Latiff Mohidin et à ses liens avec plusieurs intellectuels et poètes de sa génération en Asie du Sud-Est.

BIOGRAPHIE

Latiff Mohidin (né en 1941) est le principal poète et peintre moderniste de Malaisie. Sa passion pour la peinture et le dessin se manifeste dès son plus jeune âge, lorsqu'il réalise sa première exposition à l'école Kota Raja Malay de Singapour, où il finit par être surnommé « l'enfant miracle avec le don dans les mains ». En 1960, le Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), l'Office allemand d'échanges universitaires, lui accorde une bourse pour étudier à la Hochschule für Bildende Künste de Berlin-Ouest, en Allemagne. À son retour en Asie du Sud-Est en 1964, Latiff Mohidin entreprend un grand voyage en Indochine et dans le monde malais, nouant des liens et engageant le dialogue avec des intellectuels et des artistes avant-gardistes de l'époque. Il évoque cette période en utilisant une expression : « Pago Pago », un mode de pensée et de travail qui représente les spécificités de la région sous un jour esthétique. Cette période occupe une place importante dans les écrits sur l'art d'Asie du Sud-Est. En 1969, Latiff Mohidin se voit attribuer une bourse du ministère français de la Culture pour étudier la gravure à l'atelier parisien Lacourrière-Frélaut, puis la bourse John D. Rockefeller III pour une résidence au Pratt Institute de New York, toujours en 1969. Latiff Mohidin a conservé des liens avec d'éminents acteurs du débat sur l'esthétique d'Asie du Sud-Est, au travers de ses conversations avec des penseurs tels que Goenawan Mohamad, rencontré en 1967.

La pratique artistique de Latiff Mohidin en tant que poète est également souvent liée à ses activités littéraires. Tout comme son art, sa poésie est une flânerie méthodologique qui résiste aux décrets idéologiques ou doctrinaux. Ses anthologies proposent au contraire une interrogation approfondie du monde intérieur de l'artiste. Bon nombre de ces réflexions se retrouvent dans *GARIS Latiff Mohidin dari titik de titik (LIGNE Latiff Mohidin de point en point)*, un ouvrage de 1988 reflétant un immense talent littéraire, qui s'attaque à la position du cosmopolitisme vernaculaire dans l'histoire du modernisme mondial, qui persiste à considérer l'Europe comme sa défaillance. Une grande partie de l'univers littéraire et pictural de Latiff Mohidin se nourrit aussi de ses lectures, notamment des œuvres de Jorge Luis Borges, Chairil Anwar et Johann Wolfgang von Goethe. Coutumier de l'abolissement des frontières disciplinaires entre le visuel et le littéraire, Latiff Mohidin publie en 2012 sa traduction de la première partie du *Faust* de Goethe, un personnage qui le fascine depuis sa découverte de la littérature allemande au début des années 1960. Il est pour la première fois reconnu en tant que poète lorsqu'il publie son recueil de poèmes *Sungai Mekong* en 1971, le dernier étant *Sajak-Sajak Dinihari* (1996). *Sungai Mekong* a été traduit en plusieurs langues, dont dernièrement l'espagnol. Latiff Mohidin vit et travaille sur l'île de Penang, en Malaisie.



À PROPOS DU CENTRE POMPIDOU

UN LIEU OÙ VIVENT L'ART ET LA CRÉATION.

Le Centre Pompidou, l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain, accueille depuis 40 ans toutes les disciplines de la création. Il est, partout dans le monde et depuis son ouverture en 1977, porteur d'une image forte de modernité, de qualité et d'innovation culturelle.

Le Centre Pompidou abrite une incomparable collection de plus de 120 000 œuvres. Au croisement des disciplines artistiques, il produit plus de vingt expositions temporaires chaque année, propose des spectacles, du théâtre, de la danse, des performances, du cinéma et des débats. Ces programmes affichent des niveaux de fréquentation parmi les plus élevés dans les domaines de l'art moderne et contemporain.

Leur singularité et leur audace attirent chaque année un public toujours plus nombreux en quête de découverte et d'émotion artistiques, à la recherche de propositions de référence comme de nouvelles expériences.

Fidèle au projet de démocratisation culturelle qui l'anime depuis l'origine, le Centre Pompidou est un lieu populaire et qui cherche, à travers sa programmation comme à travers ses projets, à constamment élargir ses publics. Il est notamment pionnier en matière de médiation auprès du jeune public.

Aujourd'hui le Centre Pompidou est présent à Metz et Malaga. Il poursuit son développement international autour de projets à Bruxelles et Shanghai.

Conçue par Renzo Piano et Richard Rogers, cette construction audacieuse, emblématique de l'architecture du 20^e siècle, est aimée des visiteurs et connue dans le monde entier. La fréquentation des collections et des expositions dépassent chaque année les trois millions de visiteurs.

À PROPOS DE LA NATIONAL GALLERY SINGAPORE

La National Gallery Singapore est une institution pour les arts visuels qui supervise la plus grande collection publique d'art moderne à Singapour et en Asie du Sud-Est. Installée au cœur du Civic District, la Gallery occupe deux monuments nationaux (l'hôtel de ville et l'ancienne Cour suprême), qui ont été magnifiquement restaurés et reconvertis en ce site passionnant.

Reflétant la situation géographique et l'héritage uniques de Singapour, la Gallery présente, dans ses expositions spéciales et de longue durée, l'art de Singapour et d'Asie du Sud-Est provenant de la collection nationale de Singapour. La Gallery collabore également avec des musées internationaux afin de présenter conjointement l'art d'Asie du Sud-Est au niveau mondial, positionnant Singapour comme un pôle régional et international dans le domaine des arts visuels.

En 2016, la Gallery s'est vu décerner les prix « Meilleure attraction », « Contribution capitale au tourisme », et « Meilleur service à la clientèle (attractions) » lors des prestigieux Prix du tourisme de Singapour, pour sa participation au dynamisme du paysage touristique de Singapour.

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 33
métro
Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires
Exposition ouverte de 11h à 21h
tous les jours, sauf le mardi

Tarif
14 €, tarif réduit : 11 €

Valable le jour même pour
le musée national d'art moderne
et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer annuel)

Billet imprimable à domicile
www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

MUSÉE EN ŒUVRE(S)
**NOUVELLE PRÉSENTATION DES
COLLECTIONS CONTEMPORAINES**
À partir du 20 septembre 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

CÉSAR
LA RÉTROSPECTIVE
JUSQU'AU 26 MARS 2018
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

SHEILA HICKS
LIGNES DE VIE
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

JIM DINE
14 FÉVRIER - 23 AVRIL 2018
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

DAVID GOLDBLATT
21 FÉVRIER - 13 MAI 2018
attachée de presse
Elodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

BROOMBERG & CHANARIN
21 FÉVRIER - 21 MAI 2018
attachée de presse
Elodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

CHAGALL, LISSITZKY, MALEVITCH
**L'AVANT-GARDE RUSSE À VITEBSK
(1918-1922)**
28 MARS - 16 JUILLET 2018
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

COMMISSARIAT

Catherine David,
directrice adjointe du musée national
d'art moderne, service Recherche
et Mondialisation

Shabbir Hussain Mustafa,
conservateur principal
de la National Gallery Singapore

LE CENTRE POMPIDOU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



[Abonnez-vous à notre page Facebook](#)



[Suivez notre fil Twitter
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre compte Instagram
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre chaîne YouTube](#)



[Écoutez nos playlists Soundcloud](#)